

Module EA4 – Éléments d'Algorithmique II

Outils pour l'analyse des algorithmes

Dominique Poulalhon
`dominique.poulalhon@irif.fr`

Université Paris Cité
L2 Informatique & DL Info-Bio, Info-Jap, Math-Info
Année universitaire 2023-2024

ORGANISATION DU MODULE

Emploi du temps

- Cours : 2h par semaine, mardi **14h-16h**, amphithéâtre 1A
(naturellement) aussi obligatoire que les TD et TP
- TD : 2h par semaine à partir du 29 janvier
- TP : 2h par quinzaine
à partir du 29 janvier pour les groupes INFO 1 et 5, BI, JI, MI
à partir du 5 février pour les groupes INFO 2, 3 et 4

Assiduité :

- appel ou émargement en TD
- rendu de TP systématique : en fin de séance, modifiable pendant quelques jours

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

Responsable du cours : Dominique Poulalhon

`dominique.poulalhon@irif.fr`

Chargés de TD-TP

- Groupe INFO 1 : Mónika Csikós `csikos@irif.fr`
- Groupe INFO 2 : Mikaël Rabie `mikael.rabie@irif.fr`
- Groupe INFO 3 : Dominique Poulalhon
- Groupe INFO 4 : Yan Jurski `jurski@irif.fr`
- Groupe INFO 5 : Aymeric Walch `walch@irif.fr`
- Groupe MI 1 : Enrique Roman Calvo `calvo@irif.fr`
- Groupe MI 2 : Matthieu Picantin `picantin@irif.fr`

COMMUNICATION

Pour nous écrire, toujours mentionner [EA4] dans le sujet (et signer)

COMMUNICATION

Pour nous écrire, toujours mentionner [EA4] dans le sujet (et signer)

Un site Moodle pour les annonces, les énoncés, les rendus de TP, les auto-évaluations (et les évaluations)

Inscrivez-vous dans le bon groupe !

COMMUNICATION

Pour nous écrire, toujours mentionner [EA4] dans le sujet (et signer)

Un site Moodle pour les annonces, les énoncés, les rendus de TP, les auto-évaluations (et les évaluations)

Inscrivez-vous dans le bon groupe !

Un serveur discord (lien sur moodle à venir) pour toutes vos questions – salons séparés pour le cours, les TD, les TP, les (auto-)évaluations

Éditez votre pseudo au format « Prénom Nom (groupe) »

(en cas de message privé, mentionnez à propos de quel cours vous nous écrivez, et précisez votre nom si votre pseudo usuel n'est pas transparent)

MODALITÉS DE CONTRÔLE DES CONNAISSANCES

Session 1 : Contrôle Continu Intégral, avec a priori :

- un contrôle sur table à mi-semestre,
- deux évaluations via moodle,
- un contrôle final sur table qui comptera pour 50%.

Session 2 : Examen sur table

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

concept non limité à l'informatique – d'ailleurs, de nombreux algorithmes ont été décrits bien avant l'invention des ordinateurs :

- des algorithmes de calcul
(opérations arithmétiques, approximation de π , de $\sqrt{2}$...)

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

concept non limité à l'informatique – d'ailleurs, de nombreux algorithmes ont été décrits bien avant l'invention des ordinateurs :

- des algorithmes de calcul
(opérations arithmétiques, approximation de π , de $\sqrt{2}$...)
- des constructions géométriques
(milieu d'un segment, triangle équilatéral, droites parallèles, centre d'un cercle, pentagone régulier...)

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

concept non limité à l'informatique – d'ailleurs, de nombreux algorithmes ont été décrits bien avant l'invention des ordinateurs :

- des algorithmes de calcul
(opérations arithmétiques, approximation de π , de $\sqrt{2}$...)
- des constructions géométriques
(milieu d'un segment, triangle équilatéral, centre d'un cercle...)
- des recettes de cuisine



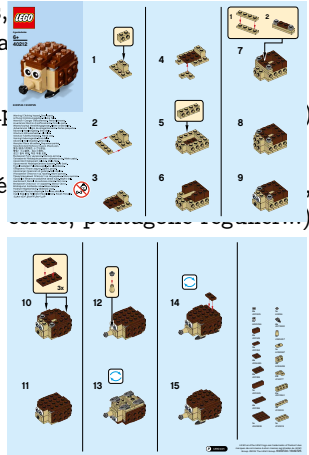
THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

concept non limité à l'informatique – d'ailleurs, ont été décrits bien avant l'invention des ordinateurs

- des algorithmes de calcul
(opérations arithmétiques, arithmétique)
- des constructions géométriques
(milieu d'un segment, triangle équilatéral, centre d'un cercle, polygones réguliers)
- des recettes de cuisine
- des manuels de construction...



THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des *algorithmes* »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

concept non limité à l'informatique – d'ailleurs, de nombreux algorithmes ont été décrits bien avant l'invention des ordinateurs :

- des algorithmes de calcul
(opérations arithmétiques, approximation de π , de $\sqrt{2}$...)
- des constructions géométriques
(milieu d'un segment, triangle équilatéral, droites parallèles,
centre d'un cercle, pentagone régulier...)
- des recettes de cuisine
- des manuels de construction...

mais le concept a pris une importance particulière avec l'apparition de machines capables d'exécuter *fidèlement* et *rapidement* une suite d'opérations prédéfinie

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

Étymologie : Muhammad Ibn Mūsā al-Khwarizmi, mathématicien persan du début du 9^e siècle

« *Kitābu 'l-mukhtasar fī hisābi 'l-jabr wa'l-muqālah* » ou « *Abrégé du calcul par la restauration et la comparaison* » : considéré comme le premier manuel d'algèbre, explique comment résoudre les équations du second degré

traduit en latin et diffusé en Europe à partir du 12^e siècle

(c'est aussi grâce à un de ses livres que se répand la notation positionnelle décimale venue d'Inde)

THÈME DU COURS

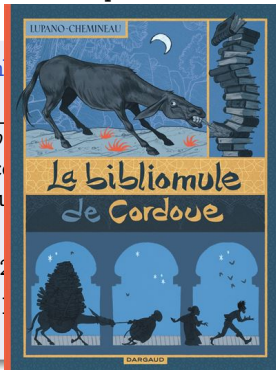
algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

Étymologie : Muhammad Ibn Mūsā al-Khuwārizmī
du début du 9^e siècle

« *Kitābu 'l-mukhtasar fī hisābi 'l-jabr wa'l-muqābala*
calcul par la restauration et la comparaison » : c'est le
premier manuel d'algèbre, explique comment résoudre des équations
second degré

traduit en latin et diffusé en Europe à partir du 12^e siècle
(c'est aussi grâce à un de ses livres que se répand le système de
décimale venue d'Inde)



THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de résolution d'un problème »

Étymologie : Muhammad Ibn Mūsā al-Khūwārizmī, mathématicien persan du début du 9^e siècle

« *Kitābu 'l-mukhtasar fī hisābi 'l-jabr wa'l-muqālah* » ou « *Abrégé du calcul par la restauration et la comparaison* » : considéré comme le premier manuel d'algèbre, explique comment résoudre les équations du second degré

traduit en latin et diffusé en Europe à partir du 12^e siècle

(c'est aussi grâce à un de ses livres que se répand la notation positionnelle décimale venue d'Inde)

le terme *algorithme* est d'abord utilisé pour désigner les méthodes (de calcul) utilisant des chiffres, par opposition au *calcul* traditionnel (du latin *calculus*, petit caillou) avec des abaques

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes

- preuve de correction

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes

- preuve de correction

- étude de l'efficacité

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes

- preuve de correction

un algorithme est correct si, pour chaque entrée, il termine en produisant la bonne sortie

- étude de l'efficacité

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes

- preuve de correction

un algorithme est correct si, pour chaque entrée, il termine en produisant la bonne sortie

- étude de l'efficacité

les ressources nécessaires (temps, mémoire) sont-elles raisonnables ? Est-il possible de faire mieux ?

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes
y a-t-il des techniques générales ?
- preuve de correction
un algorithme est correct si, pour chaque entrée, il termine en produisant la bonne sortie
- étude de l'efficacité
les ressources nécessaires (temps, mémoire) sont-elles raisonnables ? Est-il possible de faire mieux ?

THÈME DU COURS

algorithmique = « conception et analyse des algorithmes »

algorithme = « méthode (systématique) de *résolution* d'un problème »

trois axes d'étude :

- conception des algorithmes
y a-t-il des techniques générales ?
- preuve de correction
un algorithme est correct si, pour chaque entrée, il termine en produisant la bonne sortie
- étude de l'efficacité
les ressources nécessaires (temps, mémoire) sont-elles raisonnables ? Est-il possible de faire mieux ?

(et au passage, on apprendra un peu de PYTHON, parce que c'est un joli langage particulièrement adapté à l'algorithmique)

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{r} 1 \ 3 \ 5 \ 7 \\ + \ 2 \ 4 \ 6 \ 8 \\ \hline \end{array}$$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & & 1 & \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & & & & 5 \end{array}$$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & & & 2 & 5 \end{array}$$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & 3 & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{r} \\ 1 \\ + 2 \\ \hline 3 \end{array}$$

```
def addition(nb1, nb2) :  
    # nb1, nb2 : tableaux de chiffres décimaux,  
    # représentant des entiers n1 et n2,  
    # supposés de même longueur (en commençant par les unités)  
    res = []  
    retenue = 0  
    # parcours parallèle des deux tableaux :  
    for (chiffre1, chiffre2) in zip(nb1, nb2) :  
        tmp = chiffre1 + chiffre2 + retenue  
        retenue = tmp // 10           # division euclidienne  
        res.append(tmp % 10)         # ajout à la fin du tableau  
    return res + [retenue]          # concaténation de 2 tableaux
```


EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & 3 & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} \equiv n_1 + n_2 \text{ modulo } 10^i$ »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & 3 & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} \equiv n_1 + n_2 \text{ modulo } 10^i$ »

complexité en temps : autant d'additions *élémentaires* (i.e. de chiffres) que de chiffres dans l'écriture décimale des entiers.

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & 3 & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} \equiv n_1 + n_2 \text{ modulo } 10^i$ »

complexité en temps : autant d'additions *élémentaires* (i.e. de chiffres) que de chiffres dans l'écriture décimale des entiers.

\Rightarrow « complexité *linéaire* »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Addition de deux entiers :

$$\begin{array}{rcccc} & & 1 & & 1 \\ & 1 & 3 & 5 & 7 \\ + & 2 & 4 & 6 & 8 \\ \hline & 3 & 8 & 2 & 5 \end{array}$$

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} \equiv n_1 + n_2 \text{ modulo } 10^i$ »

complexité en temps : autant d'additions *élémentaires* (i.e. de chiffres) que de chiffres dans l'écriture décimale des entiers.

\Rightarrow « complexité *linéaire* » – sous-entendu « en la taille ℓ des données », ici le nombre de chiffres décimaux de leur représentation : dire que n_1 et n_2 sont de taille (au plus) ℓ signifie que $n_1, n_2 \in O(10^\ell)$, ou encore que $\ell = 1 + \lfloor \max(\log_{10} n_1, \log_{10} n_2) \rfloor$

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (1)

```
def multiplication_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1    tableau de chiffres représentant un entier n1  
    # nb2    entier n2 représenté de manière usuelle (type int)  
    res = [0] * len(nb1) # tableau de 0 de même longueur que nb1  
    for i in range(1, nb2+1) : # de i=1 à i=nb2, donc nb2 tours  
        res = addition(res, nb1)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant : « après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times i$ »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (1)

```
def multiplication_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1    tableau de chiffres représentant un entier n1  
    # nb2    entier n2 représenté de manière usuelle (type int)  
    res = [0] * len(nb1) # tableau de 0 de même longueur que nb1  
    for i in range(1, nb2+1) : # de i=1 à i=nb2, donc nb2 tours  
        res = addition(res, nb1)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant : « après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times i$ »

complexité en temps : n_2 additions...

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (1)

```
def multiplication_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1    tableau de chiffres représentant un entier n1  
    # nb2    entier n2 représenté de manière usuelle (type int)  
    res = [0] * len(nb1) # tableau de 0 de même longueur que nb1  
    for i in range(1, nb2+1) : # de i=1 à i=nb2, donc nb2 tours  
        res = addition(res, nb1)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant : « après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times i$ »

complexité en temps : n_2 additions... *de (grands) entiers*,

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (1)

```
def multiplication_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1    tableau de chiffres représentant un entier n1  
    # nb2    entier n2 représenté de manière usuelle (type int)  
    res = [0] * len(nb1) # tableau de 0 de même longueur que nb1  
    for i in range(1, nb2+1) : # de i=1 à i=nb2, donc nb2 tours  
        res = addition(res, nb1)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant : « après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times i$ »

complexité en temps : n_2 additions... *de (grands) entiers*,
chaque addition est de coût *linéaire en la taille du résultat* –
donc en $\log(n_1 n_2) = \log(n_1) + \log(n_2)$

\implies complexité en $O(n_2 \times \log(n_1 n_2))$, soit $O(\ell \times 10^\ell)$ si les deux entiers sont de taille ℓ

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2) :  
    # nb1    tableau de chiffres décimaux représentant un entier n1  
    res = []  
    retenue = 0  
    for chiffre1 in nb1 :  
        tmp = chiffre1 * chiffre2 + retenue  
        retenue = tmp // 10      # division euclidienne  
        res.append(tmp % 10)  
    return res + [retenue]
```

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2) :  
    # nb1    tableau de chiffres décimaux représentant un entier n1  
    res = []  
    retenue = 0  
    for chiffre1 in nb1 :  
        tmp = chiffre1 * chiffre2 + retenue  
        retenue = tmp // 10      # division euclidienne  
        res.append(tmp % 10)  
    return res + [retenue]
```

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $res \equiv n_1 \times \text{chiffre}_2 \pmod{10^i}$ »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2) :  
    # nb1    tableau de chiffres décimaux représentant un entier n1  
    res = []  
    retenue = 0  
    for chiffre1 in nb1 :  
        tmp = chiffre1 * chiffre2 + retenue  
        retenue = tmp // 10      # division euclidienne  
        res.append(tmp % 10)  
    return res + [retenue]
```

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} \equiv n_1 \times \text{chiffre}_2 \pmod{10^i}$ »

complexité en temps : un tour de boucle par chiffre de n_1 , de coût constant
 \Rightarrow complexité en $O(\log(n_1))$, soit $O(\ell)$ si les nombres sont de taille ℓ

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication(nb1, nb2) :  
    # nb1, nb2  tableaux de chiffres représentant des entiers n1, n2  
    res = []  
    # parcours du tableau nb2 avec itération sur les couples  
    # (indice, contenu) de chaque case  
    for (i, chiffre2) in enumerate(nb2) :  
        tmp = multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2)  
        res = addition(res, [0] * i + tmp)  
    return res
```

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication(nb1, nb2) :  
    # nb1, nb2  tableaux de chiffres représentant des entiers n1, n2  
    res = []  
    # parcours du tableau nb2 avec itération sur les couples  
    # (indice, contenu) de chaque case  
    for (i, chiffre2) in enumerate(nb2) :  
        tmp = multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2)  
        res = addition(res, [0] * i + tmp)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant :

« après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times n_2 \pmod{10^i}$ »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (2)

```
def multiplication(nb1, nb2) :  
    # nb1, nb2  tableaux de chiffres représentant des entiers n1, n2  
    res = []  
    # parcours du tableau nb2 avec itération sur les couples  
    # (indice, contenu) de chaque case  
    for (i, chiffre2) in enumerate(nb2) :  
        tmp = multiplication_par_un_chiffre(nb1, chiffre2)  
        res = addition(res, [0] * i + tmp)  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant :

« après l'étape i , $\text{res} \equiv n_1 \times n_2 \pmod{10^i}$ »

complexité en temps : un tour de boucle par chiffre de n_2 , chacun de complexité linéaire en la taille du résultat

\implies complexité en $O(\ell^2)$ si les nombres sont de taille ℓ

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Multiplication de deux entiers (3) : la méthode du paysan russe

```
def multiplication_russe(nb1, nb2) :  
    # cette fois, les entiers sont vraiment des entiers  
    res = 0  
    while nb2 != 0 :  
        if nb2%2 == 1 : res += nb1  
        nb1 *= 2          # ou : nb1 << 1  
        nb2 //= 2         # ou : nb2 >> 1  
    return res
```

correction ?

complexité ?

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (d'un entier par exemple) (1)

```
def puissance_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    res = 1  
    for i in range(nb2) :  
        res *= nb1  
    return res
```


EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (d'un entier par exemple) (1)

```
def puissance_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    res = 1  
    for i in range(nb2) :  
        res *= nb1  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $res = n_1^i$ »

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (d'un entier par exemple) (1)

```
def puissance_naive(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    res = 1  
    for i in range(nb2) :  
        res *= nb1  
    return res
```

correction : en montrant l'invariant :

« après i tours de boucle, $\text{res} = n_1^i$ »

complexité : cet algorithme effectue n_2 multiplications *entre n_1 et un très grand entier* : la taille de $n_1^{n_2}$ est $n_2 \log n_1$. Donc si n_1, n_2 sont de l'ordre de 10^ℓ , les dernières multiplications ont, par la méthode précédente, une complexité en $O(\ell^2 \times 10^\ell)$

$\implies O(\ell^2 \times 10^{2\ell})$ si n_1, n_2 entiers de taille ℓ

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (2) : *l'exponentiation binaire*

```
def puissance(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    if nb2 == 0 : return 1  
    tmp = puissance(nb1, nb2 // 2)  
    carre = tmp * tmp  
    if nb2 % 2 == 0 : return carre  
    else : return nb1 * carre
```

correction?

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (2) : *l'exponentiation binaire*

```
def puissance(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    if nb2 == 0 : return 1  
    tmp = puissance(nb1, nb2 // 2)  
    carre = tmp * tmp  
    if nb2 % 2 == 0 : return carre  
    else : return nb1 * carre
```

correction ? par récurrence (forte) sur n_2

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (2) : *l'exponentiation binaire*

```
def puissance(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    if nb2 == 0 : return 1  
    tmp = puissance(nb1, nb2 // 2)  
    carre = tmp * tmp  
    if nb2 % 2 == 0 : return carre  
    else : return nb1 * carre
```

correction ? par récurrence (forte) sur n_2

complexité ?

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (2) : *l'exponentiation binaire*

```
def puissance(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    if nb2 == 0 : return 1  
    tmp = puissance(nb1, nb2 // 2)  
    carre = tmp * tmp  
    if nb2 % 2 == 0 : return carre  
    else : return nb1 * carre
```

correction ? par récurrence (forte) sur n_2

complexité ? chaque appel récursif nécessite 1 ou 2 multiplications, et le nombre d'appels est égal à $\lfloor \log_2 n_2 \rfloor + 1$, donc $O(\ell)$ multiplications si n_2 est un entier de taille ℓ

EXEMPLE : LES OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES

Puissance (2) : *l'exponentiation binaire*

```
def puissance(nb1, nb2) :  
    # nb1 un élément supportant la multiplication, nb2 un entier  
    if nb2 == 0 : return 1  
    tmp = puissance(nb1, nb2 // 2)  
    carre = tmp * tmp  
    if nb2 % 2 == 0 : return carre  
    else : return nb1 * carre
```

correction ? par récurrence (forte) sur n_2

complexité ? chaque appel récursif nécessite 1 ou 2 multiplications, et le nombre d'appels est égal à $\lfloor \log_2 n_2 \rfloor + 1$, donc $O(\ell)$ multiplications si n_2 est un entier de taille ℓ

(pour en dire plus, il faut connaître plus précisément la complexité de l'algorithme de multiplication utilisé)